



## ÉPISODE 4 | TRANSCRIPTIONS

**0:00 MONA LEMOINE : 00:18 MONA LEMOINE :** Nous reconnaissons que les peuples autochtones sont les gardiens traditionnels de cette terre que nous appelons Canada et dans laquelle nous nous réunissons aujourd'hui. Nous reconnaissons l'oppression historique des terres, des cultures et des peuples originels de ce pays et nous savons que nous avons un rôle à jouer dans la voie de la décolonisation que nous partageons ensemble. Nous reconnaissons notre devoir de lutter pour que les droits des Autochtones soient restaurés et nous nous engageons dans la voie de la guérison. Nous remercions les 630 Premières Nations, leurs membres et leurs ancêtres qui ont pris soin de ces terres que nous partageons.

**00:53 MONA :** Prenons quelques instants pour que chacun puisse réfléchir à sa propre reconnaissance et à sa relation à la terre et pour exprimer sa reconnaissance aux divers peuples autochtones dont les ancêtres ont pris soin de la terre pendant des siècles.

Thème musical

**01:14 MONA :** Bienvenue à ce balado sur l'architecture de l'IRAC. Je m'appelle Mona Lemoine et je suis l'animatrice de cette saison qui s'inscrit dans une série d'activités et d'événements menant au Congrès sur l'architecture 2021 et à l'élaboration d'un Plan d'action climatique. Le Congrès sur l'architecture 2021 de l'IRAC aura lieu le 4 octobre 2021, en marge de la Journée mondiale de l'architecture, et il portera sur l'action climatique et l'architecture au Canada.

**01:42 MONA :** Dans cet épisode, Joanne Purdue, membre du comité directeur du congrès sur l'architecture de l'IRAC, s'entretient avec Cristina Gamboa, directrice générale du World Green Building Council sur les mesures que prend le réseau du WorldGBC pour réaliser un environnement bâti à carbone zéro, sain, résilient et équitable.

**02:01 MONA :** Avant de se joindre à l'Université de Calgary où elle est responsable de la durabilité, Joanne a exercé l'architecture pendant 15 ans, en concentrant sa pratique sur les bâtiments durables sains et à haute performance.

**03:00 JOANNE :** Cristina, pour les auditeurs qui ne connaissent peut-être pas le WorldGBC, pouvez-vous nous présenter brièvement l'organisation? Quel est son but? Qui sont ses membres et comment travaillez-vous en tant que rassembleur mondial?

**03:31 CRISTINA :** Le world Green Building Council, Joanne, est un réseau de réseaux et notre mission est de changer l'environnement bâti. Nous tenons aussi à n'oublier personne dans cette transformation. C'est pourquoi nous utilisons l'expression des bâtiments durables pour tous, partout. Nous sommes fermement convaincus que nous

**04:05 CRISTINA :**

comme vous l'avez dit, doit, avec d'autres parties prenantes, s'assurer de faire connaître toutes les mesures qui peuvent être mises en place dans cette vision holistique de la durabilité, ce qui comprend pour nous l'action climatique, la santé et le bien-être et les ressources et la circularité.

**04:19 CRISTINA :** Et ce que nous faisons fondamentalement, c'est de nous entendre sur un ensemble de principes qui peuvent façonner et améliorer nos environnements bâtis. Ces principes, bien sûr, visent à produire, au moyen de ces mesures holistiques, un monde durable, équitable, sain et résilient pour que les êtres humains puissent prospérer et que la nature puisse se régénérer et nous accompagner dans notre parcours. Donc, le WorldGBC établit ces principes et nos conseils du bâtiment durable les mettent de l'avant et s'assurent de leur pertinence par rapport à leurs réalités nationales et locales.

**04:38 CRISTINA :**

conférence de l'ONU sur les changements climatiques, COP26, ce qui veut dire que ce sujet sera traité tous les jours de la conférence qui se tiendra à Glasgow du 31 octobre au 12 novembre.

**07:31 CRISTINA :**

**11:51 CRISTINA :** La quatrième priorité est que nous voulons voir des solutions et des voies d'action. Et par cela, je veux dire que nous voulons passer de la rhétorique du zéro à sa mise en œuvre. Et donc, ces cheminements nationaux dont vous parliez, que le bâtiment soit situé au Canada ou à Washington, le but poursuivi est le même : accélérer la transformation.

**12:11 CRISTINA :**

un dialogue intersectoriel, de l'investisseur à celui qui construit, en passant par les propriétaires immobiliers pour faire avancer ces ambitions. Alors pour répondre à votre question initiale – désolée de cette longue introduction,

besoin dans les statistiques à la COP26 et c'est ce que nous visons. Et tout cela passe par la course vers le zéro. En avez-vous entendu parler?

**12:48 JOANNE :** Oui, oui, nous avons beaucoup entendu parler de la course vers le zéro. Je dirais même que c'est maintenant la plus grande alliance mondiale d'organisations qui se sont engagées à atteindre le net zéro au plus tard en 2050. C'est une course très emballante qui représente un PIB substantiel et une réduction considérable des émissions de carbone mondiales.

**13:10 CRISTINA :** Exactement. Et par exemple, les architectes canadiens, les entreprises canadiennes et les administrations locales qui s'engagent dans cette course vers le zéro peuvent réellement faire avancer cet élan et cette percée. Nous avons l'environnement bâti comme objectif. Nous avons besoin que chaque secteur génère 20 % de revenus dans cette course vers le zéro.

**13:35 CRISTINA :** Et nous sommes bien prêts d'y arriver. Le moment est donc venu de demander aux décideurs politiques de se joindre à nous parce qu'ensemble, nous enverrons le signal que ce point d'accélération va se produire. Nous pourrions ensuite viser d'aller plus loin et plus vite en tant que champions de haut niveau de l'action climatique.

**13:58 JOANNE :** L'IRAC est le porte-parole national des architectes canadiens. Comment peut-il appuyer cet effort?

**14:04 CRISTINA :** Je dirais que l'IRAC peut expliquer à toutes ses constituantes comment se joindre à la course vers le zéro. Il y a aussi une initiative de premier plan du WorldGBC qui s'appelle NZCB. Il s'agit d'un engagement en faveur des bâtiments à carbone net zéro et c'est une initiative de premier plan, car la course vers le zéro appelle à des émissions nettes zéro d'ici 2050. Le WorldGBC plaide en faveur d'une décarbonisation d'ici 2030 et bien des villes, des entreprises et d'autres parties prenantes adhèrent à cette vision.

**14:43 CRISTINA :** Au-delà de l'engagement, il s'agit naturellement de partager les meilleures pratiques inhérentes à cet engagement. Quand on est prêts à atteindre un tel niveau, on le dit et on partage.

**14:54 CRISTINA :** Et c'est essentiel parce que nous savons que les villes doivent faire la transition vers un avenir sobre en carbone et résilient, et cela nécessite toutes les études approfondies, les connaissances et les capacités des architectes et des ingénieurs qui doivent concevoir correctement les bâtiments d'aujourd'hui, parce qu'ils devront durer très longtemps.

**15:10 CRISTINA :**

**16:29 CRISTINA :**

rythme très élevé, seront au centre de la demande de nouvelles ressources. Ils ne sont peut-être pas les plus grands responsables des émissions et leurs économies ne sont pas encore à forte intensité de carbone. Le débat est tout de même très intéressant, car de nombreuses régions optent pour un développement à faibles émissions de carbone.

**16:56 CRISTINA :** Et c'est pourquoi il n'est pas seulement question d'atténuer les émissions, mais qu'il faut aussi assurer la résilience. Il est important de savoir que les pays qui s'engagent dans cette direction voient leurs villes subir de plus en plus de pressions pour assurer une qualité de vie élevée à leurs citoyens, car l'accroissement de leur population exerce une pression sur les infrastructures.

**17:23 CRISTINA :** Et maintenant, nous disons que les infrastructures doivent être de la meilleure qualité possible, car c'est ce que les citoyens méritent et c'est ce que la planète entière mérite. Nous devons comprendre que 4 milliards de personnes sont aujourd'hui vulnérables face aux impacts du changement climatique. L'engagement consiste à

**17:48 CRISTINA :** Alors si nous mettons en place des solutions pour que les gens puissent faire face aux risques,

holistique de la durabilité.

**18:03 CRISTINA :** Nous devons mettre en avant le sujet technique du champ d'application trois : les émissions intrinsèques. Nous espérons qu'il y aura un déploiement dans le prix du carbone pour que tous ces facteurs négatifs externes soient correctement pris en compte du point de vue de l'information et du point de vue de l'approvisionnement et pour que les solutions de la performance – c'est-à-dire les solutions liées à la conception des infrastructures – deviennent prioritaires. Il deviendra alors plus important de savoir d'où proviennent ces ressources.

**18:48 CRISTINA :** Je crois que c'est très important. Mais d'un autre côté, nous savons aussi que les gens doivent se soucier de la qualité des infrastructures et pour cela, ils doivent avoir accès à plus de données. Des données qui les aideront à comprendre ce qu'est une infrastructure de qualité. Pour l'instant, il y a des lacunes dans la disponibilité de ces données.

**19:15 CRISTINA :** Il y a un grand manque d'informations. En ce qui concerne le bâtiment, nous avons beaucoup progressé en matière de bâtiments durables. Par contre, en ce qui concerne les infrastructures et les lacunes dans

une énergie propre, les réseaux décarbonisés, les transports qui favorisent les véhicules électriques, les bâtiments

**19:45 CRISTINA :** Et si nous améliorons la conception et l'exploitation des infrastructures publiques, nous pourrions hausser nos ambitions. Il s'agit de transmettre l'information dans les différents points de la chaîne de valeur.

**20:02 JOANNE :**

très intéressante si nous pensons aux flux de ressources. Car si nous comprenons que nous devons garder les écosystèmes intacts, parce qu'ils nous aident de tant de façons, alors les flux de matériaux circulaires nous fournissent un nouveau modèle pour penser aux ressources qui seront nécessaires pour cette transition massive.

**20:25 JOANNE :** J'aimerais connaître votre avis sur les tendances émergentes d'un point de vue international et sur l'économie circulaire. Y a-t-il des modèles de pointe dont les architectes canadiens peuvent s'inspirer?

**20:40 CRISTINA :**

de nombreuses personnes, dans le volet technique trois sur le carbone intrinsèque. Mais c'est aussi un grand moment du fait que l'on dit oui à la circularité, mais la circularité sans la décarbonisation ne nous avance pas vraiment. Nous avons besoin de la circularité pour vraiment décarboniser. L'Europe est encore une fois un précurseur par les politiques de l'Union européenne.

**21:11 CRISTINA :**

le contexte du Pacte vert pour l'Europe (le Green Deal européen). L'objectif est d'éviter l'écoblanchiment et d'aider les

investisseurs à faire de meilleurs choix. Et par exemple, dans le cadre de cette idée, il y a une tendance à exploiter les outils numériques pour permettre des taux de réduction beaucoup plus importants.

**21:38 CRISTINA :** L'un de ces outils est le passeport des matériaux qui est créé pour les nouveaux matériaux, mais tout ce débat sur la nécessité d'éviter les produits toxiques et d'éliminer la toxicité du système sans la recycler en solutions.

**22:03 CRISTINA :** Et en fait, Joanne, certaines entreprises commencent à proposer des solutions logistiques complètes pour mettre en relation les fournisseurs ou les produits et matériaux récupérés avec de nouveaux projets de créer des passeports pour les bâtiments, mais c'est une autre question.

**22:27 CRISTINA :** Je suppose que de ce point de vue, c'est comme si on débloquent les deux principaux avantages de cette économie plus circulaire grâce à l'environnement bâti et je ne peux oublier d'insister sur le premier de ces avantages, la santé. Les bâtiments de l'économie circulaire peuvent être plus sains, parce qu'ils ne contiennent pas de matériaux toxiques, comme je l'ai dit, ou de produits chimiques. Nous pouvons donc avoir un effet positif sur la qualité de l'air intérieur pour les occupants. La circularité est assez présente dans cette conversation.

**23:02 CRISTINA :** Le deuxième avantage est économique, parce que les bâtiments circulaires peuvent offrir des sont utilisés avec d'autres projets. À ces deux tendances, nous pouvons en ajouter une troisième, le déblocage de la décarbonisation.

**23:15 CRISTINA :** C'est une bonne chose à montrer, parce qu'au fur et à mesure que nous tenons compte d'une plus grande transparence au sujet des matériaux, que nous comprenons mieux leur performance, comment pouvons-

petits et grands bâtiments, de sorte qu'elle couvre toutes les catégories d'actifs, ce qui est remarquable.

**25:55 CRISTINA :**

objectif national visant à atteindre une économie propre à 100 % d'ici 2050 avec l'objectif intérimaire de réduire les émissions de gaz à effet de serre d'au moins 50 % d'ici 2030 par rapport à leurs niveaux de 2005. C'est très important, parce cette loi indique où se situent les bâtiments dans ce mode habitant.

**26:23 CRISTINA :** En fait, cette loi prévoit que tous les bâtiments construits d'ici 2029 devront utiliser au moins 50 % d'énergie en moins par rapport aux codes actuels, et que tous les bâtiments construits à partir de 2030 devront être prêts pour la consommation énergétique nette zéro. On peut donc dire que c'est le programme en action.

**26:45 JOANNE :** C'est vraiment très emballant et je me réjouis de l'accent mis sur le carbone intrinsèque. Peut-être qu'au fur et à mesure que nous commencerons à réglementer le carbone intrinsèque, nous assisterons aussi à une augmentation de l'investissement dans le renouvellement des bâtiments existants. En Amérique du Nord, vous savez, nous avons tendance à démolir très rapidement pour construire de nouveaux bâtiments.

**27:10 JOANNE :**

Institute, souligne que la crise climatique est une crise d'équité. L'année prochaine marquera le 20e anniversaire

égaux dans la lutte contre le changement climatique.

**27:45 JOANNE :** Que manquons-nous si nous excluons diverses voix et le savoir autochtone de ce travail?

**27:42 CRISTINA :** Nous sommes passés à côté de tant de choses, car il est de plus en plus évident que nous devons nous attaquer ensemble aux inégalités et au changement climatique. Il ne peut y avoir de compromis. Malheureusement, la plupart des plans d'action pour le climat ne prévoient actuellement aucune mesure concrète pour garantir des avantages aux plus vulnérables.

**28:03 CRISTINA :**

pris des mesures pour atteindre les cibles de l'Accord de Paris. Nous avons constaté que seulement 10 d'entre eux ont des plans de transition justes. Les pays qui ont des plans de transition justes et crédibles sont peu nombreux : certains

**28:28 CRISTINA :** C'est donc dire qu'il y a des choses à changer. Et oui, nous sommes passés à côté de bien des choses parce que ne pourrions pas vraiment faire face aux risques auxquels sont exposées les personnes touchées de manière disproportionnée par le changement climatique si nous ne les impliquons pas.

**28:54 CRISTINA :** Parce que oui, les personnes qui participent à la conversation ont leur importance et elles ont des incidences sur le déroulement de la conversation. Il est certain que les voix autochtones apportent un point de vue temporel très différent, en jetant un regard à la fois sur le passé et sur l'avenir dans la réflexion sur la situation actuelle.

**29:12 CRISTINA :** Les plus vulnérables ne participent pas au dialogue. Par exemple, l'année dernière, dans mon

imposée.

**29:35 CRISTINA :** Aucun politicien et aucun décideur ne sont venus et les concepteurs ne se sont pas souciés de l'architecture locale, de ce que les habitants aimait, de leur mode de vie et cette reconstruction n'a pas tenu compte de l'aspect culturel. Les habitants ont donc beaucoup perdu.

**30:00 CRISTINA :** Par ailleurs, sur le plan du climat, 4 milliards de personnes sont vulnérables, comme je l'ai dit tout à l'heure, et cela devient une question de justice sociale, car sans une réelle collaboration avec les communautés les plus touchées par cette injustice sociale et climatique, nous n'aurons pas la possibilité d'intégrer la résilience à l'échelle locale. Les peuples autochtones sont vitaux et entretiennent un lien avec leur milieu de vie.



30:38 CRISTINA :

